

l'évaluation du travail dans les classes du collège

Au cours de l'année 80/81, le groupe Second Degré de l'IDEM a élaboré des outils pour l'évaluation des élèves.

Nous nous proposons de rendre compte ici d'expériences réalisées pendant le 1er trimestre 81/82, lors de la mise en pratique de ces outils.

Remarques préliminaires

1. Il importe tout d'abord de rappeler que le souci de transformation des appréciations en note chiffrée dont il va être question, ne relève pas d'un choix propre à notre démarche, mais représente une contrainte imposée par le livret scolaire en particulier, et plus généralement, par la plupart des modes "d'évaluation" du système scolaire actuel. En agissant de la sorte, nous voulons éviter que nos élèves soient victimes des effets d'une pratique marginale.
2. Voici, pour mémoire, un rappel des outils qui ont été utilisés lors de cette évaluation : la fiche d'évaluation d'un travail présenté à la classe, la fiche d'évaluation périodique et la rosace (voir C.P.E. n° 90 d'octobre 81, pages 9 à 13).
3. Notre expérience a porté sur deux collèges et dans des disciplines différentes : 1 sixième en anglais, 2 sixièmes en sciences humaines, 1 cinquième en français et anglais, 2 quatrièmes en sciences humaines, 2 troisièmes en anglais et 2 troisièmes en sciences humaines.

DEROULEMENT DE L'EVALUATION

1. Etablissement de la fiche d'évaluation trimestrielle (ou fiche d'évaluation périodique)

A. Ce qui est évalué collectivement

(N.B. : par "collectivement" il faut entendre que l'appréciation est le fruit d'une négociation entre toutes les parties concernées : élèves de la classe, élève(s) concerné(s) et professeur. Les règles de cette négociation ont été clairement énoncées et acceptées au préalable).

- a) en cours de trimestre : tous les travaux réalisés individuellement ou en groupes, et présentés à la classe. L'évaluation s'est effectuée à l'aide de la fiche correspondante, ou d'une fiche du même type, mais adaptée pour tenir compte au plus près, de la discipline

.../...

enseignée, du sujet abordé ou du niveau considéré (selon qu'il s'agisse d'une 6° ou d'une 3°).

Voir les exemples ci-joint : "évaluation trimestrielle - qualités des travaux présentés - en sciences humaines niveau 6° et 4°".

Les appréciations attribuées lors de ces évaluations ont ensuite été reportées sur la fiche d'évaluation périodique, aux rubriques "capacité à me prendre en charge" et "travaux présentés à la classe".

- b) en fin de trimestre : le rôle dans la vie de la classe, sur la base des questions indiquées sur la fiche d'évaluation périodique.

B. Ce qui est évalué individuellement

- a) en cours de trimestre : l'élève a reporté sur la fiche d'évaluation périodique toutes les appréciations qui concernent les acquisitions de base, à l'aide de grilles propres aux disciplines enseignées.

Voir les exemples ci-joint :

"Je connais..." ; "Je sais faire" ; niveau 6°, sciences humaines.

"Document de travail A6 - Fiche d'évaluation" niveaux 6° à 3°, anglais ; "Document de travail F5 - Fiche d'évaluation" niveau 5°, français.

- b) en fin de trimestre : l'élève a complété sa fiche d'évaluation périodique. Il a réalisé toutes les synthèses nécessaires.

2. Etablissement définitif de la fiche d'évaluation trimestrielle

En fin de trimestre, les appréciations ont été déterminées définitivement sur la base de la fiche d'évaluation trimestrielle de chaque élève, lors d'une négociation élève-professeur.

3. Etablissement de la rosace par l'élève

Ces appréciations ont alors été reportées individuellement sur une rosace fournie par le professeur (voir les exemples ci-joint : sciences humaines, niveau 3° ; anglais, niveaux 6° et 3° ; français, niveau 5°).

- les cercles concentriques, considérés du plus petit au plus grand, représentent les appréciations : "insuffisant", "moyen" et "bien" ;
- "nul" ne se représente pas : la "tranche" reste en blanc ;
- les "tranches" doivent être remplies en rouge vif ;
- si aucune appréciation n'a été attribuée, la "tranche" doit être hachurée au gros feutre noir.

4. De la rosace à la note chiffrée

A. Matériel nécessaire :

- a) à l'élève : la rosace complétée, deux pinces à linge
b) au professeur : une cordelette tendue (elle recevra la rosace), deux fiches + et - (elles seront placées de part et d'autre de la cordelette pour visualiser la progression).

B. Déroulement

- a) les élèves ont chacun placé leur rosace, par ordre alphabétique,
b) la première rosace a été suspendue au milieu,
c) puis la deuxième, à droite ou à gauche de la première, compte tenu de + ou - ,
d) et ainsi de suite...,
e) après chaque mise en place, le professeur a demandé l'avis de la classe. Le cas échéant, il a été procédé à des modifications.
f) lorsque toutes les rosaces ont été placées, on a défini collectivement la note à laquelle correspondait la rosace la plus proche de + et la rosace la plus proche de - .

- g) puis les élèves de la classe ont disposé d'un temps de réflexion pour permettre à chacun d'estimer sa note,
- h) un tirage au sort a déterminé le bout par lequel on commencerait,
- i) enfin, dans l'ordre de mise en place des rosaces, chaque élève a proposé sa note. Après avis de la classe et du professeur, cette note a été inscrite au crayon, par l'élève.
- j) lorsque toutes les notes ont été attribuées, le professeur a redemandé l'avis de la classe. Lorsqu'il ne subsistait plus d'objection, la note a été inscrite définitivement.
- k) cette note a été reportée ensuite dans le livret scolaire par le professeur.

REACTIONS DES ELEVES

Quelques précisions sur les circonstances dans lesquelles elles ont été "collectées" :

- en français et en anglais : à la fin du trimestre, le point suivant a été mis à l'ordre du jour du Conseil, par le professeur : "Bilan du trimestre : méthodes de travail, évaluation, vie de la classe..." Lorsque le bilan a été réalisé, la question qui, à tous les niveaux, a suscité les réactions les plus importantes, a été celle de l'évaluation.
- en sciences humaines : au cours de cette première expérience d'évaluation trimestrielle, le prof a précisé aux élèves qu'il leur serait possible -et même souhaitable- de faire part de leurs réactions au prochain Conseil. Dans les deux classes de 4° et les deux classes de 3°, le point "évaluation" a été systématiquement inscrit par les élèves à l'ordre du jour du dernier Conseil du trimestre.

C'est de ces Conseils que nous extrayons les remarques ou les échanges suivants. Pour plus de commodité, nous les avons regroupés sous quatre rubriques :

1. IMPRESSIONS GENERALES
=====

A. Dans l'ensemble, les élèves ont participé aux différentes opérations avec le plus grand sérieux. Le passage de la rosace à la note chiffrée les a surpris (le fil, les épingles à linge...) mais ils ont suivi avec une grande attention :
 "C'est chouette de faire les rosaces... On est tous ensemble et on peut décider nous-mêmes". (Claudine, 4° B)
 "Mettre la note soi-même, c'est mieux". (Sophie, 6° B)

B. Le temps accordé à cette évaluation

- en classe de 3° B :
 Vincent : on perd du temps, on a passé 5 heures pour cette évaluation.
 Prof : non, 3 heures exactement
 Guy : et les autres profs font toutes les moyennes en vingt minutes !...
- en classe de 4° B :
 Sylvie : on a perdu du temps pour faire l'évaluation.
 Murielle : je pense la même chose que Sylvie.
 Christian : ça nous a pris trois heures et demie.
 - "Quand on fait les rosaces, on perd du temps" (Gilles, 5° B)

2. CETTE EVALUATION ET LA NOTATION CHIFFREE HABITUELLE : les notions
 =====
 de "JUSTESSE" et de "PRECISION" dans l'évaluation.

A. Les élèves qui veulent rajouter des termes à l'évaluation :
/..

- en 4° A, les élèves demandent qu'on rajoute l'appréciation "TRES BIEN"
- "Il y a trop d'espace entre "MOYEN" et "BIEN"... Et si quelqu'un est "MOYEN-MOYEN"... Ce n'est pas assez exact" (Hervé, 5° B).
- "il faudrait faire une nouvelle fiche d'évaluation, en mettant : MOYEN - ASSEZ BIEN - BIEN" (Guaheb, 5° B).
- "entre les quatre appréciations, il y a une grande différence" (Gérald, 5° B).

B. Le problème de la traduction de la rosace en note :

- "deux rosaces ont reçu 9, et sur une, il y a une partie en plus". (Martial, 5° B)
- "plusieurs rosaces ont reçu la même note ; sur la première il n'y avait rien, la dernière est presque remplie". (Matthieu, 5° B)
- en 4° A, on demande à mettre des demi-points dans la notation finale.
- en 3° A, plusieurs élèves pensent comme Régine : "la rosace, c'est pas tellement précis ; les notes, c'est plus précis".
- "les rosaces, on les classe ensemble. Mais il faudrait que ce soit vous (le prof) qui mettiez les notes. Car, de loin, on voit pas bien". (Corinne, 3° B)

3. EVALUATION GLOBALE ET EVALUATION DANS LA MATIERE

=====

On constate deux attitudes opposées :

A. Ceux qui veulent séparer la notion de comportement et les acquisitions dans la matière :

- "pour calculer les moyennes (la note finale), est-ce qu'il n'y a pas d'appréciations qui devraient compter plus que d'autres" ? (Hervé, 3° B)
- "je suis d'avis que certaines rubriques devraient compter plus que d'autres, celles qui ont un rapport avec l'anglais". (Pierre, 3° B)
- Dans l'autre 3° B, la question a été longuement débattue :
André : y a aussi le problème des timides, qui sont désavantagés par le système de la rosace. Il faudrait pas faire une moyenne en tenant compte de l'attitude en classe et des engagements personnels qu'on a pris... C'est pas la même chose.
Alain : C'est pas normal non plus que ce soient toujours les mêmes qui font quelque chose pour la vie de la classe et toujours les mêmes qui ne font rien.
André : y a des gens timides et ils sont pas avantagés avec ce système. A côté de ça, peut-être qu'ils travaillent bien. Mais ils disent rien.
Marie-Claude : C'est vrai, la rosace baisse les gens timides.
Vincent : le mieux, ça serait que vous (le prof) notiez chaque travail. On fait la moyenne et vous augmentez ou vous diminuez, d'un demi-point par exemple, la note si on a exercé des responsabilités.
Serge : C'est injuste qu'on ait une meilleure note parce qu'on a été président de séance. A côté de ça, on fait peut-être mal son travail en histoire.

B. Ceux qui veulent que d'autres qualités soient prises en compte :

- en 4° A, quelqu'un suggère que Marie-Madeleine aurait dû avoir un point de plus car elle a travaillé seule pour la géographie.
- en 3° A : "Y'en a qui auraient mérité mieux... pour tout le travail qu'on a fait". (Régine)

4. DES DISCUSSIONS QUI DEBOUCHENT SUR LE "POURQUOI" DU TRAVAIL SCOLAIRE"
=====

A. Pourquoi des notes ?

En 3° B, à la suite d'un échange sur la notation, Valérie explique à ses camarades: "Écoutez, partout on travaille pour les notes. En histoire, on peut travailler comme on veut : alors, vous allez pas demander que tout soit noté" !

B. Comment savoir si on sait ?

En 4° B, la discussion sur les "interros" s'est enclenchée à partir de celle sur le temps passé à l'évaluation trimestrielle (cf ci-dessus les interventions de Sylvie, Murielle et Christian) :

Christian (suite) : Si on fait des interros... On en fait 3 ou 4 dans le trimestre... Vous (le prof) faites la moyenne, et après vous tenez compte de la participation en classe. D'autre part, une interro réussie, ça prouve qu'on sait organiser son travail.

Claudine : ton système revient au même au point de vue temps, qu'on fasse des interros ou qu'on fasse comme on a fait ce trimestre. Dans les autres matières, on se plaint qu'on a des interros !... Alors, il faut savoir ce que vous voulez !

Sylvie : une interro par trimestre, ça suffirait largement. On ferait la moyenne entre l'interro et la participation.

Thierry : Une interro par trimestre, c'est pas suffisant. (les discussions se poursuivent autour de la question de l'interro unique ou de plusieurs interros par trimestre).

Christian : une interro par trimestre, c'est pas bien non plus.

Sylvie : à quoi ça sert de réviser ?... Si tu sais quelque chose, c'est pour la vie !

Jean-Christophe : si on révise pour les interros, on retient mieux après.

Claudine : bon, on fait une interro. Et la semaine suivante, plus personne ne sait rien. Alors que comme on travaille, on doit rechercher nous-mêmes, et moi je retiens mieux qu'avec un cours...

NOTES REMARQUES

D'une manière générale, cette façon de procéder à l'évaluation trimestrielle nous a mis -nous, profs- plus à l'aise que le système traditionnel de la moyenne des notes, plus ou moins corrigée par la notion floue et dangereuse de "participation". Pour la première fois, on avait l'impression de procéder de manière claire et cohérente, en trichant le moins possible avec les élèves... et nous-mêmes.

Cependant, ce système est loin d'être parfait, tant du point de vue strictement technique que de ses finalités.

1. REMARQUES D'ORDRE TECHNIQUE pour améliorer le processus d'évaluation
=====

A. La synthèse de plusieurs évaluations :

Lorsqu'il faut faire la "moyenne" entre plusieurs appréciations, les élèves ont du mal à y arriver seuls : "moyen, moyen et bien, ça fait quoi ? Pas évident !... Il est donc préférable que le prof s'en charge, en expliquant son choix, lors de la négociation finale avec l'élève.

.../...

B. Le facteur temps :

Pour que l'évaluation d'une aptitude soit toujours le résultat d'une négociation et non pas l'affirmation de la toute-puissance du prof, il faut prévoir suffisamment de temps pour la phase de discussion entre le prof et les élèves lorsqu'il y a divergence d'appréciation sur la fiche d'évaluation trimestrielle. Donnons un ordre d'idées : pour une classe de 24 élèves, il faut compter 2 heures ; ces 2 heures pouvant être consacrées au travail individuel pour les autres 23 autres.

Ce qui donne, pour l'ensemble de l'évaluation :

- 1 H pour apprécier (collectivement) le rôle dans la vie de la classe,
- 2 H pour établir définitivement la fiche d'évaluation trimestrielle,
- 1 H pour passer de la rosace à la note.

C. Les rosaces et la notation :

a) la couleur des rosaces : si elles sont toutes de la même couleur (rouge vif de préférence), la comparaison sera grandement facilitée et la progression risque d'être mieux respectée.

b) par quel bout commencer pour attribuer les notes ?

La réponse - quelle qu'elle soit - n'est pas neutre. En commençant par les notes les plus élevées, se développe l'angoisse de voir arriver les notes au-dessous de la moyenne. D'où des marchandages pas très agréables. Il nous semble qu'il est donc préférable de commencer par mettre les notes les plus basses.

2. DOIT-ON CHERCHER A TOUT EVALUER ?

=====

Evaluer le maximum d'aptitudes chez l'élève, tel était notre objectif lorsque nous avons conçu les différentes fiches d'évaluation. Il nous semblait intéressant de valoriser toutes ses potentialités.

Et voilà que des élèves nous reprochent cette ambition "totalitaire". Ils refusent d'être considérés comme un TOUT et réclament d'être scindés en deux : l'ELEVE et l'INDIVIDU. Seul le premier peut être jugé en fonction de sa réussite dans le système scolaire. L'autre serait du domaine du donné (les "timides" par exemple) une fois pour toutes ou de l'incommensurable, donc hors du système éducatif ?

Ou bien simplement sont-ils conscients que l'école d'aujourd'hui ne prend en compte que les résultats dans les apprentissages spécifiques ? Au point de nous demander de n'évaluer que ceux-ci. Notre tentative d'amalgame ne serait-elle qu'un leurre ?

Et si, au lieu de tout réduire à une note unique, on en restait au stade de la rosace... Plus question alors de valoriser un élément au détriment d'un autre... A chacun d'apprécier les différents niveaux de son comportement.

Les choses seraient d'ailleurs encore plus claires si ce mode d'évaluation était pratiqué par tous les profs d'un même groupe d'élèves. On pourrait alors distinguer nettement :

- les aptitudes dans les apprentissages spécifiques,
- les autres aptitudes générales :
 - . qualités d'exécution ; de présentation des travaux,
 - . prise en charge,
 - . sens de responsabilités...,

sans référence à une matière précise.

3. VERS L'AUTO-EVALUATION ?

=====

Souvent, les élèves ont des difficultés à se situer en fonction des seules appréciations : bien, moyen, insuffisant ou nul (cf: Vincent, 3° B : "les notes, c'est plus précis. BIEN, par exemple, on ne voit pas ce que c'est". Nous-mêmes éprouvons les mêmes difficultés dans l'évaluation d'un travail.

De plus, ces termes restent des jugements de valeur (bien/mal). Il semblerait souhaitable de rendre plus "objectifs", plus concrets, plus palpables les critères de l'évaluation. Pour chaque aptitude à évaluer, il faudrait remplacer ces termes passe-partout par des formulations plus précises correspondant à des états caractéristiques de niveaux différents et susceptibles d'évoluer au cours de l'année. Pour que les élèves puissent s'y retrouver aisément, il faudrait aller jusqu'à définir ces niveaux avec eux. Peut-il y avoir auto-évaluation - et formation - sans la définition des critères par les intéressés eux-mêmes.

CONCLUSION

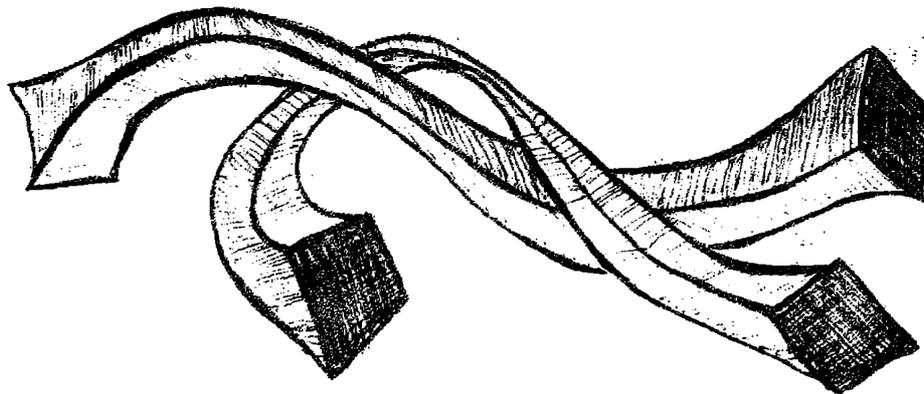
Au-delà des évidentes imperfections et des nécessaires contradictions de notre système d'évaluation, il nous est apparu que les réactions et les questions qu'elle suscitait auprès des élèves étaient pour nous autant d'occasions d'expliquer notre démarche. A-t-on jamais entendu un élève poser des questions - du type de celles que nous avons relevées - à propos de l'attribution de la note traditionnelle ? Notre démarche ne leur permet-elle pas d'avoir prise, par le biais de l'évaluation, sur les finalités du travail scolaire et le système dans son ensemble ?

Jean-Marie Notter
Jean-Pierre Bourreau
Collèges de Wittelsheim
(Haut-Rhin)

AVIS AU LECTEUR

On trouvera dans les pages qui suivent des exemples de fiches d'évaluation. Pour des raisons d'économie et de commodité de lecture ces fiches ne sont pas reproduites en grandeur réelle mais réduites de moitié. La qualité technique de la reproduction de certaines de ces fiches laisse à désirer, on voudra bien ne pas nous en tenir rigueur. Nous avons fait au mieux à partir des originaux dont nous pouvions disposer et en fonction du matériel technique qui est le nôtre.

C.P.E.



NOM :
Prénom :
Classe :

DOCUMENT DE TRAVAIL A
PASSAGE DES APPRECIATIONS
A LA NOTE CHIFFREE

MANIEMENT DE LA LANGUE
PRONETIQUE

SKETCHES
OU LECONS

ROLE DANS
LA VIE DE
LA CLASSE

INTERET PORTE
A LA MATIERE

STRUCTURES

CAPACITE A ME
PRENDRE EN CHARGE

MOTS
NOUVEAUX

QUALITE DES
TRAVAUX
PRESENTES
A LA CLASSE

NOTE : / 20

N.B. Lorsque cette évaluation aura été portée à la connaissance des parents ,
l'élève la conservera dans son classeur

NOM :
Prénom :
Classe :

DOCUMENT DE TRAVAIL F
PASSAGE DES APPRECIATIONS
A LA NOTE CHIFFREE

QUALITE DES
TRAVAUX
PRESENTES A
LA CLASSE

JE SAIS
ECRIRE UN TEXTE
SANS FAUTE

JE COMPRENDS
LA LANGUE

JE SAIS
MANIER
LA LANGUE

JE SAIS
REPENDRE AU
SUJET

JE SAIS
REDIGER UN
TEXTE CLAIR
ET AGREABLE
A LIRE

CAPACITE A
ME PRENDRE
EN CHARGE

JE SAIS
CONSTRUIRE
UN TEXTE

INTERET
PORTE A LA
MATIERE

ROLE DANS
LA VIE DE
LA CLASSE

JE SAIS
PRESENTER
UN TEXTE
AVEC SOIN

JE SAIS
M'EXPRIMER ORALEMENT
EN INTERESSANT MES
AUDITEURS

NOTE : / 20

N.B. Lorsque cette évaluation aura été consultée par les parents , l'élève
la conservera dans son classeur

			SYNTHESE									
			nr	B	M	I	N	B	M	I	N	
Acquisitions de Base	MOTS NOUVEAUX	1										
		2										
		3										
		4										
		5										
		6										
		7										
		8										
		9										
		10										
		STRUCTURES	1									
	2											
	3											
	4											
	5											
	6											
	7											
	8											
	9											
	10											
		MANIPULATION DE LA LANGUE OU PRONONCIATION	1									
	2											
	3											
	4											
	5											
	6											
	7											
	8											
	9											
	10											
	SKETCHES OU LEÇONS	1										
2												
3												
4												
5												
6												

			SYNTHESE									
			nr	B	M	I	N	B	M	I	N	
EXP.	Je sais rédiger un texte sans faute	dictée										
		questions										
		rédaction										
		fiche de lecture										
	ECRITE	Je comprends la langue	questions									
			Je sais manier la langue	questions								
		Je sais répondre au sujet (FOND)	contrôle de grammaire									
			rédaction									
		Je sais rédiger un texte clair et agréable à lire (FORME)	fiche de lecture									
			rédaction									
	Je sais construire un texte (CONSTRUCTION)	fiche de lecture										
		rédaction										
EXP. ORALE	Je sais m'exprimer oralement en informant mes auditeurs	récitation										
SOIN	Je sais présenter un texte avec soin											

acquisitions de base